

Des discussions philosophiques en CP

Anne Zimmerlin
Ecole Haut-Poirier, Mulhouse

14

Cette année, pour animer les discussions philosophiques, je me suis appuyée sur l'ouvrage d'Isabelle Pouyau : Préparer et animer des ateliers philo de la Moyenne Section au CE1, paru aux éditions Retz. Les sujets choisis sont bien adaptés aux jeunes enfants. J'ai peu utilisé les inducteurs tels les images et les photos, mais ce qui m'a été très utile, ce sont les nombreuses questions proposées pour chaque sujet, qui permettent à l'enseignant de relancer la discussion afin d'aider les enfants à approfondir leur réflexion. Une discussion philosophique peut rapidement tourner court ou « en rond » et il n'est pas facile de relancer, à chaud, une discussion qui s'essouffle ou de proposer de nouvelles pistes intéressantes. Les questions préparées à l'avance permettent d'aller plus loin dans la réflexion.

Après quelques mots sur l'organisation générale, je relaterai plus précisément une discussion philosophique sur le thème du bonheur.

Organisation : Les discussions philosophiques ont lieu le matin à 8h, une semaine sur deux ou sur trois. Les enfants sont assis en cercle sur des

coussins dans la BCD voisine. Le début et la fin de la discussion sont marqués par une petite mélodie au xylophone. Je lance la discussion par une question. Pendant deux minutes, chacun doit d'abord réfléchir seul puis les élèves s'expriment individuellement. Concernant la prise de parole, l'utilisation d'un bâton de parole ne m'a pas convaincue les années précédentes : c'est trop long avec des groupes de 27-28 élèves. Lors de la première séance cette année, j'ai proposé qu'on n'observe pas les règles habituelles de prise de parole et que chacun s'exprime sans lever le doigt, mais cela ne fonctionnait pas, car les enfants sont tellement habitués à lever le doigt (si si !) qu'ils n'arrivaient pas à prendre la parole. Je suis donc revenue au fonctionnement classique où les enfants lèvent le doigt et où je donne la parole. L'alternative d'un enfant qui donne la parole (ce que nous faisons dans le Quoi de neuf ou le Conseil) ne me convenait pas car cela prenait trop de temps (beaucoup d'élèves hésitent longtemps avant de nommer un camarade) et il est nécessaire que la discussion ait un certain rythme.

Au CP, les discussions philosophiques durent en général 25 à 30 minutes. Au-delà, les enfants n'arrivent plus à s'écouter. Je fais une brève synthèse orale de ce qui a été dit. Nous gardons une trace écrite collective et parfois individuelle, souvent une phrase et un dessin.

Lors de la première séance, j'ai d'abord expliqué le sens du mot « philosophie », étymologiquement « aimer la sagesse ». Une discussion philosophique, c'est donc un moment où on a plaisir à penser, à réfléchir. J'ai cité des sujets que nous aborderions : Qu'est-ce que c'est, un enfant ? Etre une fille ou un garçon, est-ce pareil ? Qu'est-ce que c'est, le bonheur ? Qu'est-ce que c'est, un ami ? Qu'est-ce qui est beau ? J'ai précisé :

* « Les questions que l'on va se poser sont des questions qui intéressent les humains depuis très longtemps. Mais quand on pose une question philosophique, par exemple : « Qu'est-ce qui est beau ? », il n'y a pas qu'une seule bonne réponse. Ce n'est pas comme quand on demande $2 + 2 =$ combien ? Par exemple, quand on se demande ce que c'est que l'amitié, il y a beaucoup de réponses possibles, qui sont toutes des bonnes réponses. Chacun dit ce qu'il pense et c'est très intéressant d'écouter les idées des uns et des autres.

* Quand on parle, on essaie de bien expliquer ce qu'on veut dire.

* On n'est pas obligé de parler.

* On est obligé d'écouter celui qui parle pour pouvoir comprendre ses idées.

* Toutes les idées sont intéressantes si elles restent dans le sujet.

* Comme toujours, on ne se moque pas. »

Compte rendu de la discussion philosophique sur le bonheur, un matin à 8 heures :

Je pose la question, ce jour-là : « Qu'est-ce que c'est, le bonheur ? ».

Voici les paroles des enfants, et les miennes en italique.

« Le bonheur, c'est quand on est heureux. »

« Le bonheur, c'est quand on est joyeux, qu'on est content. »

« On est heureux quand on voit quelque chose de joli, comme un jardin avec plein de fleurs. »

« On est heureux quand quelqu'un vient dormir chez nous. »

« On est heureux quand on revoit quelqu'un qu'on n'a pas vu depuis longtemps. »

« Quand je cours, je suis heureux.

« Je suis heureux quand je travaille ».

« Je suis heureux quand je vais voir des matchs de hockey. »

Essayez tous de vous rappeler un moment où vous avez été heureux-heureuse.

« J'étais heureuse à la rentrée. J'étais heureux quand mon père m'a inscrit à la boxe. J'étais heureux à Carnaval / quand on a fêté mon anniversaire / quand on est allés à la ferme / quand tous mes cousins et mes cousines sont venus.

Moi, j'avais le bonheur (sic) quand il y avait Damaris et Gaëlle avec nous en classe (précision : ce sont deux étudiantes de l'ESPE qui ont passé deux semaines avec nous). »

Est-ce que pour être heureux il faut avoir tout ce qu'on veut ? Les enfants m'ont regardée comme si j'avais dit une grosse bêtise, ils ont vivement manifesté leur désaccord. Une élève a rajouté : « On n'est pas heureux quand on a tout ce qu'on veut parce qu'il y a d'autres enfants qui n'ont pas la même chose que nous. »

Voici d'autres questions qui ont été abordées, je n'ai malheureusement pas retranscrit toutes les paroles des enfants.

Est-ce que ça se voit quand quelqu'un est heureux ? Les élèves ont mimé des visages béats de bonheur... *Est-ce que tout le monde peut être heureux ? Si on est heureux, est-ce que c'est pour toujours ? Comment se sent-on quand on voit quelqu'un qui est heureux ? Quand on est heureux, est-ce qu'on sait qu'on l'est ? Qu'est-ce qui peut empêcher d'être heureux ?*

Le lendemain, les élèves ont chacun écrit une phrase ou plusieurs commençant par « Je suis heureux quand... J'étais heureux quand... » Ces phrases ont donné lieu à un affichage permanent, parce qu'elles faisaient du bien à tous, de même qu'un « coin du beau » (comme le propose Isabelle Peloux), amorcé après une discussion philosophique sur le sujet du beau et enrichi toute l'année, embellit la classe et met du baume au cœur au quotidien.

Pour finir, je vous invite à lire la rubrique du site de Daniel Gostain consacrée à ce qu'il nomme « Le temps des penseurs ». Chaque jour dans l'emploi du temps, un temps est consacré à la réflexion collective : penser l'apprentissage et les empêchements d'apprendre, penser la classe (Conseil de classe), penser le monde et penser la condition humaine.